

STOP A LA CONSOMMATION DE TERRITOIRE

Domenico Finiguerra

La consommation du territoire en Italie

Un résumé des données est significatif: chaque année, sont couverts par la *croûte dégoûtante de béton et d'asphalte* (tel que défini par Antonio Cederna), 500 km² de terrain.

1.37 km² par jour, 3750 mètres carrés par heure, 62,5 m² par minute!

Cette consommation de terre se concentre principalement dans les zones plates, souvent agricoles et fertiles. Avec des conséquences irréversibles pour la production agricole, le paysage et les écosystèmes en général.

Pourquoi on consomme (gaspille) du sol:

1. rente foncière,
2. besoins (souvent à cause de la folie des grandeurs) des municipalités de lever des fonds et de financer les dépenses actuelles (cercle vicieux de coûts de l'urbanisation)
3. faible sensibilité et culture politique de la classe dirigeante
4. appauvrissement (dans tous les sens du terme) de l'agriculture
5. la poursuite du mythe de la croissance

Y-a-t-il maintenant une demande (réelle) de volume à construire ?

Il semble que non. Les estimations les plus prudentes indiquent deux millions de foyers vides. Il y a maintenant des milliers d'entrepôts vides et en vente depuis des années. Par conséquent, la demande pour des logements et les nécessités de production dans l'économie réelle (le peu qui est resté en Italie) pourrait être abondamment satisfait par les bâtiments existants. Évidemment, nous aurions besoin d'une émancipation de la Politique et d'un renouvellement de sa suprématie par rapport à l'économie et à la finance.

La contribution des grands projets.

Les grands projets de statut légendaire par ce modèle de développement (LGV, Pont sur le détroit de Messine, autoroutes et boulevard périphériques), qui sont déjà en eux-mêmes des menaces majeures pour le territoire, tôt ou tard, attirent de nouvelles coulées de béton. Tant pour des travaux complémentaires, que pour des nouvelles implantations, notamment commerciales (et points de vente) et la logistique.

Peu de grands projets inutiles et nuisibles vs beaucoup de petits projets salutaires.

Si les plusieurs dizaines de milliards d'euros (qui sortiraient toujours des finances publiques, et donc des citoyens, même en utilisant la formule magique de *Project Financing*) qui pourraient servir à réaliser et maintenir un peu de travaux importants avaient été mis à disposition pour les petits travaux d'assainissement hydrogéologiques, soin de la terre, la construction d'infrastructures pour la mobilité douce et lente (vélo, tramways, voies navigables) et, si nécessaire (et il y a des milliers d'exemples qui pourraient être menées par toutes les provinces d'Italie) la modernisation des infrastructures routières et ferroviaires existantes, cela donnerait un coup de fouet à l'économie, et alors, on pourrait créer des emplois et on mettrait en ordre le pays.

Les grands travaux, l'évidence d'un modèle de développement déconfit , dirigé par des extrémistes!

Celui qui se propose comme le champion des grands projets (car ils servent à stimuler l'économie, créer de la croissance, le développement et la compétitivité, etc.) sera souvent le seul (ou il demande de le faire aux journaux appartenant à des amis et parents) à se donner la licence de modéré!

Et il essaye d'étiqueter quiconque s'oppose à son modèle de société comme un dangereux extrémiste subversif.

Mais les extrémistes, les vrais, sont ceux qui persistent à vouloir continuer avec ce modèle de développement. Ils n'ont pas le courage de penser d'une manière différente et à un monde différent. Les vrais extrémistes sont ceux qui ont peur de remettre en cause les certitudes présumées qui auront certainement comme résultat, tôt ou tard, des catastrophes en terme environnementaux, culturels et même économiques.

Un autre modèle de gestion des terres existe déjà.

C'est effectivement réalisé dans des dizaines de municipalités italiennes, pratiqué par de petits groupes d'achat, cultivé par des agriculteurs, découvert et étudié par les comités, clubs et associations surgis dans tous les coins du pays (dans la défense des biens communs, du territoire, de l'ensemble du territoire, et non pas seulement le leur, comme veut le faire croire une certaine propagande insupportable comme celle du Forum Nimby ...) et élaboré par des intellectuels, universitaires, chercheurs, jeunes et experts, qui animent avec enthousiasme des événements tel que celui organisé dans le Val di Susa dans ce torride fin août.